



Getty Images; Emma McKoy/la trompette

La crise de la dette américaine entre dans un territoire inexploré

- Andrew Miiller
- [02/09/2026](#)

La hausse des paiements d'intérêts sur la dette nationale des États-Unis pousse le pays en territoire inconnu. Les rendements des obligations du Trésor américain ont légèrement augmenté mardi, prolongeant la vague de ventes de ces titres et menaçant d'augmenter les coûts d'emprunt pour le gouvernement et pour des millions d'Américains.

Ce sont de mauvaises nouvelles pour le plus grand débiteur du monde.

- Le Bureau du budget du Congrès américain estime que le gouvernement des États-Unis est en passe de payer 1 039 milliards de dollars d'intérêts au cours de l'exercice 2026, qui se termine le 30 septembre.
- Les recettes fédérales étant estimées à 5 058 milliards de dollars sur la même période, le ratio intérêts/recettes atteindrait un niveau record de 18,6 pour cent.

Les charges d'intérêts fédérales nettes ont atteint 18,5 pour cent des recettes l'année dernière, dépassant le précédent record de 18,4 pour cent établi en 1991. Pourtant, la situation actuelle des États-Unis est plus grave qu'il y a 35 ans.

- En 1991, les rendements à 30 ans, qui tournaient autour de 8,1 pour cent, avaient poussé le total des paiements d'intérêts à son précédent pic. Aujourd'hui, avec un rendement à 30 ans proche de 5,3 pour cent, les intérêts absorbent déjà près d'un cinquième des recettes fiscales.
- Si le rendement à 30 ans reste proche de 5,2 pour cent le ratio intérêts/revenus pourrait atteindre 30 pour cent d'ici 2036. S'il revenait à 8,1 pour cent, ce ratio pourrait approcher les 50 pour cent d'ici 2036. L'une ou l'autre de ces trajectoires évincerait d'autres priorités et laisserait beaucoup moins de marge budgétaire pour faire fonctionner le gouvernement sans creuser encore plus les déficits.
- De nombreux économistes estiment que les États-Unis n'ont que 10 à 25 ans pour stabiliser leur dette nationale avant qu'il ne devienne mathématiquement impossible de la gérer. Pourtant, si les investisseurs mondiaux perdent collectivement confiance dans la volonté du gouvernement d'adopter des réformes budgétaires, une crise du marché obligataire pourrait détruire le pays pratiquement du jour au lendemain.

L'année dernière, Gerald Flurry a émis l'avertissement suivant : « [Une crise financière est imminente](#) ». Il écrivait :

Il y a des décennies, feu Herbert W. Armstrong a mis en garde contre une crise financière mondiale déclenchée

par les Etats-Unis. Les événements récents ont montré que cela peut se produire à tout moment ! Les marchés financiers américains sont fragiles. Un faux pas, et c'est tout le système financier qui risque de s'effondrer. Lors de la crise bancaire de 2008, le système financier américain n'a été sauvé qu'en dépensant d'énormes quantités d'argent que la nation n'avait pas. Cela ne fait que préparer une crise encore plus grave à l'avenir.